

CONCOURS DÉFI

DIVERTISSEMENT ÉDUCATIF FAIT POUR LES JEUNES ET INTERDIT AUX ADULTES

Odette Morin

Amusez-vous et courez la chance de gagner, tous les mois, une carte-cadeau d'une valeur de 30 \$ à la librairie Renaud-Bray en participant au concours DÉFI.

Charade

- **Mon premier** – dans l'alphabet, entre le U et le W.
- **Mon deuxième** – une infusion populaire surtout en Chine, au Japon et en Angleterre.

- **Mon troisième** – la céréale utilisée pour faire des sushis.
- **Mon quatrième** – ils conduisent les messages du cerveau jusqu'aux membres.
- **Mon tout** – soigne les bêtes.

À la recherche du mot perdu

Placez dans la case appropriée, la première lettre de la réponse de chaque énigme, vous obtiendrez ainsi le mot recherché.



- 1 – Entre le matelas et les couvertures.
- 2 – Ceux du Soleil nous réchauffent.

- 3 – Elle est entourée d'eau, mais ne flotte pas.
- 4 – Personne de très petite taille.
- 5 – Il y en avait un dans la lampe d'Aladin.

Mot (ou nom) recherché – Bruit de sonnette.

Qui suis-je?

Voici les trois indices qui désignent le même mot.

- 1 – Je suis l'État (pays) situé à l'extrémité sud de l'Amérique centrale.
- 2 – Ma population, presque 4 millions d'habitants, parle l'espagnol.
- 3 – Je dispose d'un canal (qui porte mon nom) permettant aux navires de passer de l'océan Atlantique au Pacifique.

COUPON-REPONSE

Concours DÉFI Octobre 2021

Charade _____

À la recherche du mot perdu _____

Qui suis-je? _____

Nom _____

Ville _____

Âge _____ Tél. _____

Vous avez jusqu'au 8 du mois suivant la parution du journal pour envoyer vos réponses. Le concours DÉFI continue comme d'habitude, mais la bibliothèque étant fermée, vous devez envoyer vos trois réponses avec votre nom, votre âge, votre ville de résidence de même que votre numéro de téléphone par courriel à defi@journaldescitoyens.ca. Vous pouvez aussi envoyer votre coupon de participation ou simplement vos trois réponses par la poste à l'adresse suivante : Les Éditions prévostaises, case postale 603, Prévost, Québec, J0R 1T0.

Le gagnant sera choisi au hasard parmi tous ceux qui auront eu les bonnes réponses et verra son nom et sa photo publiés dans le journal suivant. Toutes les réponses y seront aussi publiées. Le concours est ouvert à tous les jeunes (18 ans et moins) des municipalités desservies par le Journal, c'est-à-dire : Prévost, Piedmont et Sainte-Anne-des-Lacs. Nous acceptons un coupon-réponse par personne, et les fac-similés sont acceptés.

La gagnante du DÉFI de septembre est Coralie Larocque, 14 ans de Prévost.

RÉPONSES DE SEPTEMBRE 2021

CHARADE :

Rome – an – scie – air = Romancière

MOT RECHERCHÉ : 1 2 3 4 5
M E L O N

- 1 – Maïs
- 2 – Écale
- 3 – Laitue
- 4 – Oignon
- 5 – Nectarine

Qui suis-je? Hawaï

À la recherche du mot perdu

1 2 3 4 5 6
P O M M E S

- 1 – Poule
- 2 – Oignon
- 3 – Mélèze
- 4 – Moisson
- 5 – Écureuil
- 6 – Saison

1 2 3 4 5 6
B A L Z A C

- 1 – Babar
- 2 – Album
- 3 – Libraire
- 4 – Zéro
- 5 – Anecdote
- 6 – Conte

Mots croisés - Odette Morin



Mots et MŒURS

Gleason Théberge

motsetmoeurs@journaldescitoyens.ca

Où il est aussi question de tu

L'interrogation

Parmi les particularités du français parlé au Québec, la plus remarquée est sans doute celle du *tu* des questions. Pour en comprendre l'origine, il faut cependant distinguer le *tu viens-tu?* et le *tu s'agit-il*, lequel dérive du *tout de suite* en deux étapes de raccourci. Les sonorités parentes *D* et *T* sont en effet souvent confondues quand elles se suivent dans le discours, la force du *T* conduit dans ce cas-ci à un *toute suite*, puis à un *tute suite*, avec la finale encore plus brève du *tu s'agit-il*.

Notre *tu* de l'interrogation, quant à lui, vient de plus loin dans le jeu des sonorités. Dans le temps aussi, d'ailleurs, puisque la forme originale du *ne voilà-t-il pas* (appuyant un fait surprenant) est attestée comme sous la graphie d'un *voilà-ti pas* depuis bien avant Molière, qui l'utilisait dans ses pièces au XVIII^e siècle. Il dérivait aussi en *v'la-ti pas*, qu'on retrouve plus tard sous la plume de divers auteurs français, dont Maupassant, soucieux de faire écho à la langue parlée populaire. Mais on l'utilisait aussi en Picardie et en Normandie, à

l'époque où certaines gens sont venus* en Nouvelle-France, et chez nous, c'est entre autres chez Vigneault, dans sa « Danse à Saint-Dilon » qu'on en trouve l'usage dans son « Les mardis puis les jeudis, ça ferait-ti ton bonheur? ». On comprendra ensuite le passage à *ça ferait-tu ton bonheur?*, puisque des linguistes considèrent que la haute fréquence des questions utilisant le *tu* a conduit à cet ultime glissement, typique au Québec, de la mécanique de l'abréviation coutumière.

Quand il est d'ailleurs question de s'interroger soi-même, au lieu d'utiliser un *suis-je*, littéraire, on dit plutôt *chus-tu censé savoir toute?* Et comme c'est souvent à une seule autre personne qu'on pose des questions, on pourra en arriver à des sommets tels *tu t'es-tu senti détendu tu s'agit-il?*

Ainsi devenu neutre après avoir perdu toute référence à la deuxième personne du singulier, on retrouve notre *tu* avec toutes les autres personnes grammaticales. Le *Il* (*Ton tchomme va-tu venir nous aider dimanche?*), le *Elle* (*Ta blonde est-tu contente de*

son nouveau char?), le *On* (*On s'en est-tu assez bien sorti à ton goût?*). Plus rare, on l'entend quand même avec le *Nous* (*Nous l'avons-tu décidé ensemble, oui ou non?*) et, encore plus rarement avec le *Vous* (*Vous avez-tu parlé longtemps?*)

En matière de questionnement, on peut comparer ce phénomène avec celui du *où est-ce que?*, lui aussi abrégé dans *où s'que tu t'en vas?* et dont une forme courante ira jusqu'à se contenter de *où s'tu t'en vas de même?* En parenté semblable, et en partie mentionné dans la chronique de juillet dernier, le *qu'est-ce que tu veux* devenu souvent *qu'est-ce tu veux* produira un magnifique *qu'est-ce tu veux-tu qu'on fasse de tsa?*

* Qu'on ne s'étonne pas de voir ici *gens* accompagné par le féminin *certaines*, puis par le masculin *venus*. Les adjectifs qui précèdent *gens* se mettent au féminin (*les bonnes gens*) et ceux qui le suivent au masculin (*les gens généreux*).

** Gilles VIGNEAULT. *Tenir paroles*, vol. 1, Nouvelles Éditions de l'Arc, 1983



Présentement, le cinéma Pine est heureux de vous accueillir, pour voir un film, mais aussi pour vous servir au casse-croûte, celui-ci étant de nouveau ouvert!

Lyne Gariépy lynegariépy@journaldescitoyens.ca

Le dernier Duel

Synopsis – Basé sur des événements réels, le film dévoile d'anciennes hypothèses sur le dernier duel judiciaire connu en France - également nommé « Jugement de Dieu » - entre Jean de Carrouges et Jacques Le Gris, deux amis devenus au fil du temps des rivaux acharnés. Carrouges est un chevalier respecté, connu pour sa bravoure et son habileté sur le champ de bataille. Le Gris est un écuyer normand dont l'intelligence et l'éloquence font l'un des nobles les plus admirés de la cour. Lorsque Marguerite, la femme de Carrouges, est violemment agressée par Le Gris - une accusation que ce dernier récuse - elle refuse de garder le silence, n'hésitant pas à dénoncer son agresseur et à s'imposer dans un acte de bravoure et de défi qui met sa vie en danger. L'épreuve de combat qui s'ensuit - un éprouvant duel à mort - place la destinée de chacun d'eux entre les mains de Dieu, qui doit déterminer qui dit la vérité.

Ciné-fille – Réalisé par Ridley Scott et écrit par Matt Damon, Ben Affleck et Nicole Holofcener, ce drame historique se divise en trois chapitres, adoptant chacun le point de vue des trois principaux protagonistes (Jean de Carrouges, Jacques Le Gris et Marguerite de Thibouville). C'est efficace, et cela nous démontre bien comment les petites nuances font les divergences d'interprétations des événements. C'est ainsi qu'ici, le type mal dégrossi, mais bien intentionné devient une brute amère et butée. Là, la courtoisie de l'un se mue en

appétit charnel. Un baiser, un échange de regards ou une poignée de main prennent une tout autre signification à travers des détails anodins, en apparence. Le résultat est intéressant. Bel exercice dans l'écriture du scénario, et bonne idée d'avoir confié l'écriture de la partie de Marguerite à une femme. Petit bémol : revoir l'histoire trois fois crée quelques longueurs.

Amer constat : le rappel bien cruel de la position de la femme à cette époque. Si une femme mariée déclarait avoir été agressée, ce n'est pas elle qui avait été souillée, mais bien l'honneur de son mari, pour atteinte à ses possessions. Le combat a donc pour but de laver son honneur. Son honneur à lui. Pas à elle. En fait, si son mari perd, Marguerite sera brûlée vive. Cette défaite confirmerait en effet qu'elle avait menti. Consciente de tout cela, Marguerite aurait pu ne rien dire. Elle dénonce pourtant l'agression et l'agresseur. Elle fera tout pour obtenir justice. *Le dernier duel* fait, ainsi, tristement écho à l'époque actuelle. Malgré l'amélioration du statut de la femme, sa capacité à obtenir justice dans notre système judiciaire est encore loin d'être satisfaisante.

Très bonne reconstitution historique. Les châteaux et les paysages empruntés à la France et à l'Irlande, les combats où les hommes s'affrontent dans le froid et la boue : on est transporté dans la beauté comme dans la laideur. Distribution remarquable, bonnes interprétations, sur-



États-Unis, Grande-Bretagne; drame historique, 2021, 2 h 32 minutes; de : Ridley Scott; interprètes : Matt Damon, Ben Affleck, Adam Driver, Jodie Corner.

tout de Jodie Corner, qui, pour ma part, est une découverte. De simple figurante dans les parties du scénario des hommes, elle avance, telle une ombre, pour se dévoiler dans la dernière partie du film, la sienne. Dans les nuances de son interprétation, dans ses cris sous l'étreinte de l'amant ou du prédateur. Tout est en finesse et en justesse.

J'ai parfois de la difficulté avec les reconstitutions américaines d'un événement de l'histoire française, mais *Le dernier duel* est tout de même réussi. La scène du duel est intense, stressante et réaliste - **8 sur 10**

Ciné-gars – Basé sur un fait historique de l'époque médiévale, racontant l'histoire en trois parties : celle du mari, celle de l'accusé, et celle de la victime, c'est ce que j'ai apprécié de *Dernier duel*. Au début du film, les liens entre chacune des scènes sont très abruptes. Mais, avec l'histoire qui est revisitée deux autres fois, cela passe bien. Car au final, le film est très long.

Je crois avoir perdu quelques points de ma vision avec la coupe *mullet* (Longueuil) de Matt Damon (Carrouges). J'ai trouvé la fin excellente - **7,5 sur 10**